

**Martine Antona, CIRAD de Montpellier**

Question-clé transcrite et éditée par Anne Teyssèdre

## **Écodéveloppement et transition écologique : Quelles convergences ?**

<https://vimeo.com/168755218>

La question qu'on peut se poser, c'est : La différence entre les termes de transition écologique et écodéveloppement fait-elle sens ? Ou est-ce que ces deux termes recouvrent une même réalité, et quels enjeux y a-t-il à les différencier ? Donc pour cela on va aborder les points communs et les différences entre les deux approches.

Alors du point de vue des points communs, on se rend compte que toutes les deux sont des approches qui ont une finalité -comme on l'a déjà dit- et une vision normative. On essaye de définir des choses qu'il faut faire, qu'il faut proposer, des alternatives à mettre en œuvre.

Les deux aussi essaient de concilier une base scientifique, qui se définit à partir de principes directeurs – on dit qu'il y en a sept pour la transition écologique, actuellement, qui sont débattus. Donc des principes directeurs pour la transition écologique, et puis une compréhension des dynamiques de coévolution entre l'Homme et la nature pour l'écodéveloppement.

Troisième point commun : elles reposent toutes les deux sur l'action. C'est bien une alternative à mettre en œuvre. C'est une pensée qui veut développer l'action. Et de deux façons : avec une modification des styles de vie, des modes de vie actuels, responsables de la crise. Alors il faut les modifier, il s'agit de produire autrement, de consommer autrement, de travailler autrement, dans les deux cas.

Et puis les deux reposent sur une identification des marges de manœuvre pour mettre en place ces alternatives et pour changer, pour changer de trajectoire en fait. Elles s'inscrivent toutes deux dans des démarches qui lient la science et l'action, mais qui sont des démarches de planification, avec des séquences, avec une certaine organisation. Et elles essaient de faire coïncider ces démarches de planification avec les interactions Homme-Nature, toutes les deux. Donc l'enjeu, c'est de trouver la bonne échelle, les bons acteurs, qui vont permettre de faire cette adaptation, ce travail de transformation – on verra après pourquoi je parle des deux termes en même temps. Et donc c'est trouver à la fois les bons acteurs, la bonne échelle, et respecter un principe de subsidiarité : faire les choses à l'échelle où elles sont les plus pertinentes.

Quatrième chose, c'est qu'elles sont basées toutes les deux sur une prise en compte de la variabilité des systèmes naturels. On est loin du système à l'équilibre, du climax, etc. Toutes les deux considèrent ça. Ça y est, c'est arrivé, c'est une nouvelle vision de la relation avec la

nature. Avec pour la transition écologique, vraiment, la revendication de l'écosystème comme modèle. C'est un peu comme ça qu'on essaie de penser : la manière dont il recycle, dont il se stabilise, etc., est prise comme exemple. Pour l'écodéveloppement, on essaie plus de passer au crible des sciences de l'environnement les différentes options humaines. De voir si ça tient la route en matière de sciences de l'environnement.

Dernier point commun, elles reposent toutes les deux... - on discute : est-ce que ce sont plutôt des théories, ou des approches de terrain ? – dans les deux cas, elles reposent toutes les deux sur une démarche d'expérimentations, qui sont vraiment au centre. Donc on expérimente – c'est cette question des marges de manœuvre – on fait des essais, on expérimente. L'enjeu c'est le local, c'est l'apprentissage des acteurs, c'est le pouvoir rendu aux individus. C'est partager l'innovation sociale avant tout. Et c'est - pourquoi pas ?- en faire un outil de prospective, comme le déclare la pensée sur la transition écologique.